ANX188 · ANNEXES DÉDIÉES

La cinquième plaie et la responsabilité de Pharaon : avertissement, jugement et endurcissement

La cinquième plaie commence par un nouvel ordre adressé à Pharaon. Exode 9.1 déclare : « Ainsi parle l'Éternel, le Dieu des Hébreux : Laisse…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
25 min	26	6	09/11/2026

MISE À JOUR
09/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Une demande divine clairement formulée 2
2. Le jugement précédé d’un avertissement 3
3. Le délai accordé avant le jugement 3
4. L’accomplissement du jugement 4
5. Pharaon vérifie les faits 4
6. La différence entre constater et obéir 5
7. Les termes hébreux de l’endurcissement 5
7.1. Ḥāzaq : être fort ou ferme 5
7.2. Kābēd : être lourd 5
7.3. Qāšâ : être dur 6
8. La responsabilité personnelle de Pharaon 6
9. La souveraineté divine dans l’endurcissement 7
10. L’endurcissement comme jugement 7
11. La patience divine face au refus humain 8
12. Les conséquences collectives du refus de Pharaon 8
13. Pharaon comme figure biblique de l’orgueil humain 9
14. Les échos de l’endurcissement dans l’Apocalypse 9
15. Tableau récapitulatif : avertissement, responsabilité et endurcissement 10
16. Conclusion : l’endurcissement devant une parole confirmée 10
Lexique 12

1. Une demande divine clairement formulée

La cinquième plaie commence par un nouvel ordre adressé à Pharaon.

Exode 9.1 déclare :

« Ainsi parle l’Éternel, le Dieu des Hébreux : Laisse aller mon peuple, afin qu’il me serve. »

Cette déclaration reprend la demande fondamentale présentée depuis le début de la confrontation.

Dieu exige la libération d’Israël.

Le peuple ne doit plus demeurer sous la domination de Pharaon.

Il doit pouvoir servir l’Éternel.

La demande possède donc une dimension religieuse et politique.

Elle concerne la liberté d’un peuple asservi.

Elle affirme également que l’autorité de Dieu est supérieure à celle du souverain égyptien.

Pharaon doit reconnaître qu'il ne possède pas un droit absolu sur les Israélites.

La cinquième plaie intervient parce qu'il refuse cette exigence.

2. Le jugement précédé d'un avertissement

Exode 9.2-3 présente le jugement sous une forme conditionnelle.

Si Pharaon refuse de laisser partir Israël et continue de le retenir, une mortalité particulièrement grave frappera les troupeaux égyptiens.

Cette formulation montre que le souverain reçoit un avertissement avant l'accomplissement du fléau.

Il connaît la demande divine.

Il connaît également les conséquences annoncées de son refus.

L'avertissement possède ainsi une dimension morale.

Pharaon ne peut prétendre ignorer ce qui lui est demandé.

Le jugement n'intervient pas sans annonce préalable.

Cette caractéristique apparaît à plusieurs reprises dans le récit des plaies.

Elle révèle que Dieu confronte le souverain à sa responsabilité.

La cinquième plaie ne constitue donc pas une catastrophe présentée comme arbitraire.

Elle s'inscrit dans une confrontation où Pharaon refuse de répondre à une parole clairement formulée.

3. Le délai accordé avant le jugement

Exode 9.5 précise :

« L'Éternel fixa le temps, et dit : Demain, l'Éternel fera cela dans le pays. »

Cette indication possède une double signification.

Elle manifeste d'abord la souveraineté divine.

Le jugement doit s'accomplir au moment annoncé.

Mais elle montre également que Pharaon reçoit un délai avant l'événement.

Le récit ne rapporte pas qu'il utilise ce délai pour accepter la demande divine.

Il ne décrit aucune démarche de repentance.

Le jugement s'accomplit conformément à l'annonce.

La précision temporelle renforce donc la responsabilité du souverain.

Il a été averti.

Il dispose d'une indication claire.

Il persiste néanmoins dans son refus.

4. L’accomplissement du jugement

Exode 9.6 rapporte que l’Éternel accomplit sa parole.

Une mortalité considérable atteint les troupeaux égyptiens.

Les animaux israélites sont préservés.

Cette réalisation confirme l’autorité de celui qui avait annoncé le fléau.

La cinquième plaie présente ainsi une correspondance entre la parole et l’événement.

Dieu annonce.

Dieu fixe le moment.

Le jugement s’accomplit.

La distinction entre les troupeaux est respectée.

Cette succession renforce la portée du signe.

Il ne s’agit pas seulement d’une mortalité animale considérable.

Le récit présente un événement dont les caractéristiques correspondent à une annonce divine précise.

5. Pharaon vérifie les faits

Exode 9.7 précise :

« Pharaon s’informa de ce qui était arrivé ; et voici, pas une bête des troupeaux d’Israël n’avait péri. »

Cette démarche constitue l’un des éléments les plus remarquables du récit.

Pharaon cherche à connaître la situation des troupeaux israélites.

Il ne demeure donc pas entièrement passif devant le jugement.

Il fait vérifier une information essentielle.

Le résultat confirme la distinction annoncée par Moïse.

Cette vérification établit que le souverain dispose d’un témoignage supplémentaire de l’autorité divine.

Cependant, elle ne conduit pas à un changement d’attitude.

Le texte poursuit :

« Le cœur de Pharaon s’endurcit, et il ne laissa point aller le peuple. »

Le contraste est particulièrement frappant.

Pharaon recherche une confirmation.

Il reçoit une information conforme à l’annonce divine.

Pourtant, il refuse toujours d’obéir.

6. La différence entre constater et obéir

La réaction de Pharaon révèle une distinction importante entre la connaissance d’un fait et l’acceptation de ses conséquences.

Le souverain constate que les troupeaux israélites ont été préservés.

Cette information correspond à ce qui avait été annoncé.

Cependant, il ne reconnaît pas pour autant l’autorité de l’Éternel en libérant son peuple.

La connaissance du signe ne produit pas automatiquement l’obéissance.

Cette attitude rappelle d’autres passages bibliques.

Jacques 2.19 souligne que la simple reconnaissance d’une vérité concernant Dieu ne constitue pas, à elle seule, une foi obéissante.

Jean 12.37 rapporte que plusieurs personnes ne croyaient pas en Jésus malgré les signes accomplis devant elles.

Ces passages appartiennent à des contextes différents.

Ils mettent cependant en évidence une réalité commune.

La présence de signes ne supprime pas nécessairement la résistance humaine.

Pharaon illustre cette possibilité.

Il reçoit des preuves successives de la puissance divine, mais persiste dans son refus.

7. Les termes hébreux de l’endurcissement

Le récit de l’Exode utilise plusieurs verbes hébreux pour décrire l’attitude de Pharaon.

Ces termes possèdent des nuances différentes.

7.1. Ḥāzaq : être fort ou ferme

Le verbe חָזַק (ḥāzaq) peut exprimer l’idée de force, de fermeté ou de consolidation.

Dans le contexte de l’endurcissement, il décrit un cœur qui demeure ferme dans sa résistance.

Exode 9.7 emploie une forme de ce verbe pour décrire l’état du cœur de Pharaon.

Le souverain demeure inflexible.

Sa volonté ne cède pas devant le jugement.

7.2. Kābēd : être lourd

Le verbe כָּבֵד (kābēd) signifie notamment « être lourd ».

Appliqué au cœur, il peut exprimer une attitude d’insensibilité ou d’obstination.

Exode 8.15 rapporte que Pharaon endurcit son cœur après avoir constaté un soulagement.

Verset(s) introuvable(s) : 32
présente une attitude semblable après la quatrième plaie.
Cette image souligne le poids d’une volonté qui refuse de répondre à la parole divine.

7.3. Qāšâ : être dur

Le verbe קָשָׁה (qāšâ) exprime l’idée de dureté ou de résistance.

Exode 7.3 l’emploie dans l’annonce divine concernant Pharaon.

Ce terme souligne la fermeté de l’opposition.

Les trois verbes ne doivent pas être considérés comme parfaitement interchangeables.

Ils contribuent cependant à présenter une même réalité narrative : la résistance persistante de Pharaon à l’ordre de l’Éternel.

8. La responsabilité personnelle de Pharaon

Le récit attribue clairement à Pharaon une responsabilité dans son refus.

Il reçoit la demande divine.

Il entend les avertissements.

Il constate les conséquences des jugements.

Il dispose de plusieurs occasions de laisser partir Israël.

Pourtant, il persiste dans son opposition.

Exode 8.15 rapporte qu’il endurcit son cœur.

Verset(s) introuvable(s) : 32
indique qu’il recommence après la quatrième plaie.
Exode 9.7 présente la persistance de son endurcissement après la cinquième.

Cette succession montre que son attitude ne constitue pas un refus isolé.

Elle appartient à une résistance répétée.

La responsabilité de Pharaon apparaît d’autant plus clairement que les avertissements se multiplient.

Chaque jugement constitue un nouveau témoignage de l’autorité divine.

Le souverain demeure cependant attaché à sa volonté de retenir Israël.

9. La souveraineté divine dans l’endurcissement

Le livre de l’Exode affirme également que Dieu intervient dans l’endurcissement de Pharaon.

Exode 4.21 annonce cette action avant le commencement des plaies.

Exode 7.3 la rappelle.

Exode 9.12 affirme explicitement que l’Éternel endurcit le cœur de Pharaon.

Ces passages doivent être considérés avec ceux qui attribuent l’endurcissement au souverain lui-même.

Le récit présente donc deux dimensions.

Pharaon demeure responsable de son refus.

Dieu demeure souverain sur le déroulement de la confrontation.

Les traditions théologiques chrétiennes ont proposé différentes explications de cette articulation.

Certaines insistent sur l’action souveraine de Dieu dans l'accomplissement de son dessein.

D’autres soulignent que l’endurcissement divin intervient dans le contexte d’une résistance humaine déjà manifestée.

D’autres encore mettent l’accent sur le caractère judiciaire de cet endurcissement.

Ces approches cherchent à rendre compte de l’ensemble des passages.

Le texte biblique affirme les deux réalités sans en proposer une explication philosophique exhaustive.

Il convient donc de maintenir simultanément la souveraineté divine et la responsabilité humaine.

10. L’endurcissement comme jugement

L’endurcissement de Pharaon peut également être étudié sous l’angle du jugement.

Le souverain refuse à plusieurs reprises de répondre à la parole divine.

Son opposition se prolonge malgré les signes.

Le récit montre ainsi une résistance qui devient de plus en plus manifeste.

Cette situation trouve un écho dans Romains 1.21-28.

L’apôtre Paul y décrit des hommes qui refusent de rendre gloire à Dieu et sont livrés aux conséquences de leur attitude.

Le contexte de Romains 1 diffère de celui de l’Exode.

Le rapprochement permet néanmoins d’observer un principe théologique.

Le refus persistant de reconnaître Dieu peut s’inscrire dans une dynamique de jugement.

Romains 9.17-18 évoque explicitement Pharaon.

Paul rappelle que Dieu a manifesté sa puissance à travers les événements de l’Exode.

Il souligne également la souveraineté divine dans l’endurcissement.

Ces passages montrent que l'histoire de Pharaon conserve une importance théologique dans le Nouveau Testament.

11. La patience divine face au refus humain

La répétition des avertissements manifeste également une forme de patience divine.

Dieu aurait pu exercer immédiatement un jugement définitif.

Cependant, le récit présente une succession d'interventions.

Pharaon reçoit plusieurs demandes.

Il constate plusieurs signes.

Il est confronté à plusieurs conséquences de son refus.

Cette progression lui laisse des occasions répétées de répondre à l'ordre divin.

Exode 9.15-16, dans le contexte de la septième plaie, souligne que Dieu aurait pu frapper Pharaon et son peuple de manière à les faire disparaître.

Le souverain est cependant maintenu afin que la puissance divine soit manifestée.

Cette déclaration montre que la durée de la confrontation appartient au dessein de Dieu.

Elle révèle également que les jugements successifs ne résultent pas d'une incapacité divine à délivrer immédiatement Israël.

Dieu conduit les événements selon sa volonté.

12. Les conséquences collectives du refus de Pharaon

L'endurcissement du souverain possède des conséquences qui dépassent sa personne.

Les plaies atteignent l'ensemble du royaume.

Les eaux sont frappées.

Les conditions de vie sont perturbées.

Les troupeaux subissent une mortalité importante.

Les cultures sont ensuite endommagées.

La population égyptienne connaît les conséquences des décisions de son dirigeant.

Cette dimension collective constitue un aspect important du récit.

Pharaon exerce une autorité politique.

Son refus engage le royaume dans une confrontation prolongée.

Cependant, le texte montre également que certains Égyptiens peuvent réagir différemment.

Exode 9.20 rapporte que des serviteurs de Pharaon craignent la parole de l'Éternel et mettent leurs

serviteurs et leurs troupeaux à l'abri avant la grêle.

Cette précision montre que la réaction du souverain ne représente pas nécessairement celle de chaque habitant du pays.

Elle souligne également la responsabilité individuelle devant les avertissements divins.

13. Pharaon comme figure biblique de l'orgueil humain

La résistance de Pharaon peut être rapprochée de plusieurs enseignements bibliques concernant l'orgueil.

Proverbes 16.18 déclare :

« L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute. »

Proverbes 29.1 avertit également des conséquences d'une résistance persistante à la correction.

Ces textes ne commentent pas directement la cinquième plaie.

Ils expriment cependant des principes qui éclairent l'attitude du souverain.

Pharaon refuse de reconnaître une autorité supérieure à la sienne.

Il persiste malgré les avertissements.

Son obstination entraîne des conséquences croissantes.

Le récit de l'Exode présente ainsi les limites de la puissance humaine lorsqu'elle s'oppose à la volonté divine.

14. Les échos de l'endurcissement dans l'Apocalypse

Le livre de l'Apocalypse présente plusieurs scènes dans lesquelles les jugements ne conduisent pas à la repentance.

Apocalypse 9.20-21 rapporte que les hommes survivants ne se repentent pas de leurs œuvres.

Apocalypse 16.9 précise que les hommes blasphèment le nom de Dieu et ne se repentent pas pour lui donner gloire.

Apocalypse 16.11 décrit une attitude semblable.

Ces passages rappellent le comportement de Pharaon.

Dans les deux ensembles narratifs, les jugements manifestent la puissance divine.

Cependant, les hommes peuvent persister dans leur opposition.

Le rapprochement possède une portée théologique.

Il montre que le refus de repentance peut accompagner les manifestations les plus solennelles du jugement.

Toutefois, les événements de l'Apocalypse ne doivent pas être identifiés directement à la cinquième

plaie.

Ils appartiennent à un autre contexte prophétique.

La continuité concerne principalement le thème de l’endurcissement devant les jugements divins.

15. Tableau récapitulatif : avertissement, responsabilité et endurcissement

ÉLÉMENT	MANIFESTATION DANS LA CINQUIÈME PLAIE	PORTÉE THÉOLOGIQUE
Ordre divin	Libérer Israël pour qu’il serve l’Éternel	Autorité de Dieu sur Pharaon
Avertissement	Mortalité annoncée en cas de refus	Responsabilité du souverain
Délai	Jugement fixé pour le lendemain	Précision de la parole divine
Accomplissement	Mortalité du bétail égyptien	Souveraineté divine sur la création
Protection	Troupeaux israélites préservés	Fidélité de Dieu à son alliance
Vérification	Pharaon fait examiner la situation	Confirmation du signe annoncé
Réaction	Refus persistant de libérer Israël	Endurcissement du cœur
Conséquences	Pertes animales pour l’Égypte	Portée collective du refus politique
Suite du récit	Nouveaux jugements	Aggravation de la confrontation

16. Conclusion : l’endurcissement devant une parole confirmée

La cinquième plaie présente une confrontation particulièrement révélatrice entre la parole divine et la volonté de Pharaon.

Le souverain reçoit un ordre clair.

Il est averti des conséquences de son refus.

Le jugement s’accomplit au moment annoncé.

Les troupeaux israélites sont préservés.

Pharaon fait vérifier cette protection.

Pourtant, son cœur demeure endurci.

Cette attitude montre que la reconnaissance d’un signe ne conduit pas nécessairement à l’obéissance.

Elle révèle également les conséquences d’une résistance persistante à la volonté divine.

Le récit maintient simultanément la responsabilité de Pharaon et la souveraineté de Dieu.

Le souverain refuse de libérer Israël.

Dieu conduit néanmoins les événements vers l’accomplissement de sa promesse.

La cinquième plaie constitue ainsi un avertissement solennel contre l’orgueil et l’obstination.

La puissance divine peut être manifestée avec une clarté remarquable sans que le cœur humain accepte de s’y soumettre. La véritable réponse à la parole de Dieu ne consiste pas seulement à constater son accomplissement, mais à reconnaître son autorité et à lui obéir.

LEXIQUE

La nature du cœur de l’homme — Cette question sur la nature du cœur de l’homme, touche à l’un des grands débats théologiques et anthropologiques de toute la tradition biblique : la nature du cœur humain. La parabole du semeur illustre cette tension entre réceptivité naturelle et transformation nécessaire.
INF155 · https://schilo.org/inf155-la-nature-du-coeur-de-lhomme/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX187 - La cinquième plaie dans la progression des dix jugements d'Égypte https://schilo.org/anx187-la-cinquieme-plaie-dans-la-progression-des-dix-jugements-degypte/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX189 - La cinquième plaie et les enseignements bibliques sur la souveraineté de Dieu https://schilo.org/anx189-la-cinquieme-plaie-et-les-enseignements-bibliques-sur-la-souverainete-de-dieu/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx188-la-cinquieme-plaie-et-la-responsabilite-de-pharaon-avertissement-jugement-et-endurcissement/, exportée le 09/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.